

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 JUILLET 1916

G.-E. DION, Administrateur

Une Anomalie

Dernièrement la fanfare du 165e faisait une tournée de recrutement dans le comté de Madawaska et nous devons dire avec plaisir que le Madawaska a bien répondu à l'appel. Une bonne trentaine de jeunes gens ont donné leur nom et font maintenant partie du 165e, à part ceux qui n'ont pas pu passer le médecin. Depuis, M. J. B. Michaud, a reçu ordre de continuer le recrutement et nous ne doutons pas qu'il fasse de cette position un véritable succès.

Depuis quelque temps des agents du 189e de la province de Québec sont dans le comté et font du recrutement pour ce bataillon qui certes est un bataillon de première classe. Nous n'avons pas autorité pour blâmer ceux qui agissent ainsi, bien que, avec beaucoup d'autres, nous pensons que le 189e, qui est un corps militaire de la province de Québec, devrait avoir à cœur de se recruter dans la province de Québec. Nous avons nos bataillons en formation au Nouveau Brunswick et nous rencontrons des difficultés assez grandes déjà pour en remplir les cadres. Si la province de Québec ne peut pas trouver chez elle des hommes en nombre suffisant pour remplir les cadres de ses bataillons, la chose est regrettable sans aucun doute, mais cela ne nous regarde pas et nous devrions avoir à cœur que nos hommes qui veulent s'enrôler prennent place dans nos bataillons. Là encore, toutefois, liberté pour tous d'aller dans les corps de leur choix.

Il y a cependant une chose contre laquelle nous tenons à protester. Nous voulons parler de la méthode suivie par les agents recruteurs qui nous viennent de la province voisine. Si la loi militaire n'a rien à y voir, la délicatesse la plus élémentaire, les premières notions d'une bonne éducation, devraient empêcher des officiers de dénigrer leurs confrères pour attirer chez eux des recrues. Nous savons ce que nous disons. On représente ouvertement les officiers du 165e comme des incompetents, on les tourne même en ridicule pour empêcher les jeunes gens d'aller chez eux. On colporte des histoires fausses, et que l'on sait fausses. Un agent du 189e a dit à qui a voulu l'entendre que le major Bissonnette lui avait dit à lui-même que lui (le major), ne resterait pas dans le 165e parce que ce bataillon n'avait pas d'officiers. Le major Bissonnette avec qui nous avons communiqué, nie la chose de la façon la plus catégorique. Nous avons signalé cette déclaration ici même il y a quelques semaines. Le Major ajoute même qu'il n'a jamais parlé à l'officier en question et que par conséquent il n'a pas pu lui dire ces choses.

Quoiqu'il en soit, le 189e a peut-être le droit de venir recruter dans le Nouveau Brunswick ; il n'a certes pas le droit d'essayer d'abaisser nos officiers dans l'estime des gens, et il faut de toute nécessité que les employés du 189e apprennent au moins à avoir un peu de délicatesse, il faut que quel qu'un prenne les moyens de le leur enseigner.

Nous ne voulons pas toutefois blâmer ceux qui ne le méritent pas et nous aimons à croire que les autorités du 189e ne sont pour rien dans cette tactique peu digne de gens bien élevés, car si cela était, il faudrait conclure que si le 189e est extérieurement un second 22e, il n'en a pas la mentalité, car le 22e ne se serait certainement pas abaissé jusqu'à là.

ALB. M. SORMANY, M. D.

Liste des Prix

Concours de récoltes sur pied pour le Comté de Madawaska

- AVOINE, deux acres, quinze prix : \$10.00, 8.00, 6.50, 5.00, 4.50, 4.00, 3.50, 3.00, 2.50, 2.00, 1.50, 1.25, 1.00, .75, .50.
- BLÉ, une acre, quinze prix : \$10.00, 8.00, 6.50, 5.00, 4.50, 4.00, 3.50, 3.00, 2.50, 2.00, 1.50, 1.25, 1.00, .75, .50.
- ORGE, une acre, treize prix : \$7.00, 6.00, 5.00, 4.00, 3.00, 2.25, 2.00, 1.75, 1.50, 1.00, .75, .50.
- PATATES une acre treize prix : \$7.00, 6.00, 5.00, 4.00, 3.00, 2.25, 2.00, 1.75, 1.50, 1.25, 1.00, .75, .50.
- NAVETS 1-2 acre, dix prix : \$6.50, 4.50, 3.50, 2.50, 2.00, 1.50, 1.25, 1.00, .75, .50.
- Les membres des sociétés d'Agriculture seuls ont le droit de concourir. Droits d'admission 25c. Faites

voire demande d'admission au secrétaire de votre société avant le 20 Juillet.

Département de L'Agriculture du Nouveau Brunswick.

Grand Central Hotel

Étaient de passage ces jour derniers : MM. Arthur McCluskey, Grand Falls ; M. et Mde J. W. Morel, Ste-Rose ; Maurice McWeellan, Vancouver ; J. H. Lynch, St-Jacques ; J. C. Carruthers, Grand Falls ; T. T. Hammond, Escourt ; Alfred Lavallée, Rivière Bleue ; Ls. Rueland, Québec ; A. Lavoie, Cabano ; D. L. Daigle, St-Hilaire ; E. S. Burton, Bathurst ; T. T. Hammond, Escourt ; C. E. Morel, Ste-Rose ; F. Matte, Québec ; Hilaire Daigle, St-Jacques ; J. H. Leblanc, Moncton ; Alex. Pelletier, St-Amand ; Nelson Guimont, Grand Falls ; Emile Pelletier, Ste-Perpétue ; Auguste Lavoie, Cabano ; L. D. Caron, St-Eléuthère.

NAISSANCES

A Edmundston chez M. et Mde Th. Hodgins un fils.
Parrain et marraine : M. et Mde Isidore Lapointe.

Chez M. et Mde George St-Thomas un fils.

A St-Jacques chez M. Willie Bossé une fille.

M. et Mde Frank Lebel font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 30 juin baptisée le 1er juillet sous les prénoms de Marie-Lucille Camilla.

Parrain et marraine M. et Mde John L. bel grands-parents de l'enfant.

A St-Jacques chez M. Thomas Bossé une fille.

A St-Jacques chez M. Vital Onel un fils.

Eva Roucoucoule

Après avoir roucoulé dix-huit ans durant, Eva Roucoucoule se tut, quitta ce moule, et alla frapper à la porte du paradis.

—Qui va là ? cria S. Pierre, en prenant ses clefs.

—Eva Roucoucoule, s'il vous plaît.

—Eva ? Hum ! Ça rappelle... Roucoucoule ? Une douce colombe... Le guichet s'ouvrit, la tête vénérable du céleste concierge passa.

Rejetant ses lunettes sur le front et ajustant son regard, il aperçut une jeune fille aux yeux clairs, teint rose, sourire aux lèvres, poudrée, les cheveux relevés en frisettes, le cou, la gorge, et la première côte à l'air, les bras nus jusque par-dessus le coude, la taille et les jambes dans un étui collant, à la main sous un parapluie. —S. Pierre effaré, contemplait cette vision.

—Bon S. Pierre, dit-elle, mimaudant, les lèvres juteuses, serriez-vous assez bon de m'ouvrir la porte du paradis ?

Un silence. Revenu enfin de sa stupeur :

—Le paradis ? Entrer au paradis ? Y pensez-vous, ma fille ? On n'entre pas ainsi équipée. —D'abord, qu'est-ce que vous portez dans ce boursicaut ?

—Mes bonnes œuvres... —Pas lourd ? —Accrochez-moi ça au clou, là ; vous le reprendrez en revenant du purgatoire. —Et puis, tâtez... s'il est possible ! Sachez fillettes, qu'il ne vous est pas plus permis d'entrer au ciel, nu-tête, que dans vos églises...

—Mais c'est permis, s'il vous plaît —au moins dans ma paroisse... —Comment ! On tolère pareil abus ! Si mon frère Paul vous entendait !

Et mettant la main sur une grosse bible :

—Écoutez, vous, M^{lle} Roucoucoule, ce qu'il écrivait aux Corinthiens (regardant par-dessus ses lunettes qu'il avait rabattues : Je voudrais bien voir ici votre curé...) "Toute femme qui prie, la tête découverte (dans le temple, s'entend), déshonore sa tête. C'est pourquoi si une femme ne se voile pas, à cause des anges, qu'elle soit tondue..."

—Est-ce clair ? —Permettez-moi alors, grand saint, d'aller chercher mon chapeau avec mes deux épingles.

—Ta, ta, ta... c'est trop tard. Et puis, parlez-en de vos chapeaux ! Ah ! ou va vous coiffer de la belle façon au purgatoire, je vous le dis.

Et ces cheveux... Qu'est-ce que cette chevelure frisée, relevée en torsades ? — Écoutez encore mon

frère Paul ; il n'y en a pas comme lui pour dire les choses. Première épître à Thimothee : "Que les femmes se parent avec pudeur et modestie et non avec des cheveux frisés, et non in tortis crinibus ;" vous avez fait du latin —Moi-même, dans ma première épître, j'ai couché un mot qui n'est pas mal non plus "capillatura".

A ce moment son regard tombant plus bas, se voila, ses yeux se fermèrent presque, sa voix devint grave :

—Eh quoi ma fille, vous osez vous présenter aux célestes parvis, le cou la gorge, et les bras nus — ne dites pas au moins que l'on vous tolère dans vos églises. —Après avoir attiré les regards, allumé la convoitise, jeté le trouble, la tentation dans les âmes par ces nudités et ces frises trop accentuées de tout le corps, vous voulez pénétrer de la sorte dans le temple très auguste, où les anges, de leurs ailes palpitantes, se voilent la face devant l'Éternel !...

Eva atterrée, tremblante, la gorge étreinte par des sanglots, restait là, muette, éperdue.

S. Pierre lui dit, en fermant le guichet :

—Descendez au purgatoire. Prenez à droite.

Notre pauvre M^{lle} Roucoucoule, dans son trouble, prit à gauche.

Elle s'en allait, seulette, tête basse, le cœur gros la taille serrée comme une guêpe, gênée par sa robe en fourreau de parapluie, trotinant sur la pointe de fines bottines à talons de quatre pouces, comme si elle sût marcher sur des bouteilles.

Bientôt le macadam devint brûlant ; ce qui la fit sautiller d'avant en arrière. Relevant la tête, elle vit tout près un grand mur d'airain, dans le mur une énorme porte en fer, rouge comme celle d'une fournaise, dans la porte un guichet d'où pendait une chaîne incandescente.

Elle n'osa y toucher. Pour faire ouvrir, elle cria de toutes ses forces :

—Hé ! là, ouvrez, s'il vous plaît !

Un hurlement de joie répercuta à l'intérieur, le guichet s'ouvrit avec fracas, et dans l'embrasure, parmi des jets de flamme, se projeta la figure réjouie, bien encornée, d'un démon.

—Ah ! ah ! une de plus en e.fer ? Très bien, la fille, je vais... —Non, non, interrompit vivement Eva épouvantée, c'est au purgatoire que St-Pierre m'envoie.

—Alors, file d'ici, toi, bécassine. Si non, —il fit craquer ses dents, roula ses yeux comme deux tisons, se coua ses cornes, et avançant les deux fourchons embrasés de sa fourche, —je t'enfourche !

Mais Eva était déjà loin : malgré son fourreau, la terreur lui donnait des ailes. — Prenant cette fois, la bonne direction, elle parut bientôt devant le purgatoire.

Il y avait dans la porte, là aussi un guichet avec sa chaîne. Elle la saisit.

—Aie, aie, aie ! cria-t-elle, en bondissant, —et regardant sa main striée de brûlures — que sera ce mon Dieu, quand je serai là dedans !

Le guichet était ouvert. Il encadrait une belle tête d'ange.

—Eva Roucoucoule, je vous attendais. S. Pierre m'a téléphoné, il y a déjà plus d'un quart d'heure. Vous avez dû vous amuser en route. Enfin vous voilà. Entrez.

La porte glissa. Eva en franchit le seuil avec tremblement. La pièce où elle se trouvait formait comme une vaste antichambre, la "chambre des horreurs", pourrait-on dire. L'on y voyait maints et maints instruments de supplice, tous de feu,

Avis

Je désire informer tous les cultivateurs qui ont des nitaines et des bas tricoteés au pays, que je leur payerai le plus haut prix du marché. Venez faire une visite.

JOS DAVID,
29 rue p. Edmundston, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

jetant mille étincelles avec de petits crépitements secs, comme des machines électriques. Ils étaient là contre le mur, pendus à des crochets de feu, et formant par leur savante disposition sur un fond de feu sombre d'éblouissantes panoramas.

—Au purgatoire, explique l'ange à Eva, clouée au sol, les yeux agrandis par l'effroi, chacun expie ses péchés par l'instrument de ses péchés.

Qu'étaient-ils ? — Des peignes, des brosses, des fioles de parfum, des sachets à farder, chignons, pianos, en miniature, romans, gazettes, pellicules et cinéma, jumelles, bonnets de nuit, pipes, cigares, tabatières, verres graubs et petits, pièces d'or, lorgnons, hermines, bistouris, davières, chapeaux-cuvettes, épingles de dix huit pouces, tours de cou, boas, corsets ultra-bombés, robes-tuis, bottines à talons de quatre pouces, etc., etc.

Certains de ces articles, fit l'ange négligemment, sont très en vogue depuis quelque temps.

Puis toisant de nouveau Eva qui suait à grosses gouttes :

—Le fait est que plusieurs vous sont destinés.

Il décrocha un chapeau, deux épingles, un tour de cou, des manches, une jupe entravée, deux bottines pointues.

—Suivez-moi, dit-il.

Il pressa un bouton. La grande porte intérieure du purgatoire roula avec un bruit de tonnerre lointain.

Eva put distinguer, parmi des tourbillons de flamme, d'innombrables rangées de petites cellules flamboyantes, qui s'étendaient au loin à perte de vue ; debout devant chaque loge, se tenait un ange ; les uns étaient occupées, d'autres étaient vides.

Elle eut une souteur. Sa poitrine se souleva et retomba dans un long soupir.

— Numéro 2350 ! cria l'ange. D'un coup d'aile, l'ange gardien du numéro appelé franchit l'espace.

— Veuillez appliquer à l'élégante que voici, ces divers appareils de sa vanité.

L'ange les prit en s'inclinant. Il demanda :

— Pour combien d'heures, de jours, de semaines, de... — Trente jours.

Et la lourde porte se referma avec un roulement sourd sur notre pauvre Eva, en son vivant Mademoiselle Eva Roucoucoule.

(Bulletin Par. de l'Immaculée-Conception)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN,
St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle

DENTISTE
s'établit définitivement à
MADAWASKA
chez Regis Daigle depuis le 6 juin

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Leonard, tous les jendis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PLEASE TAKE NOTICE
THE HEADQUARTER OFFICE
OF THE
UNION MUTUAL
LIFE INS. CO.
for ARROSTOOL COUNTY, and
NORTHERN NEW BRUNSWICK
is now at VAN BUREN, ME.
LOCAL AGENTS :
Fort Kent, Me. Presqu'Isle, Me.
A. P. LABBIE,
Manager.
Résidence : St. Leonard, N. B.
Tél. 45-22